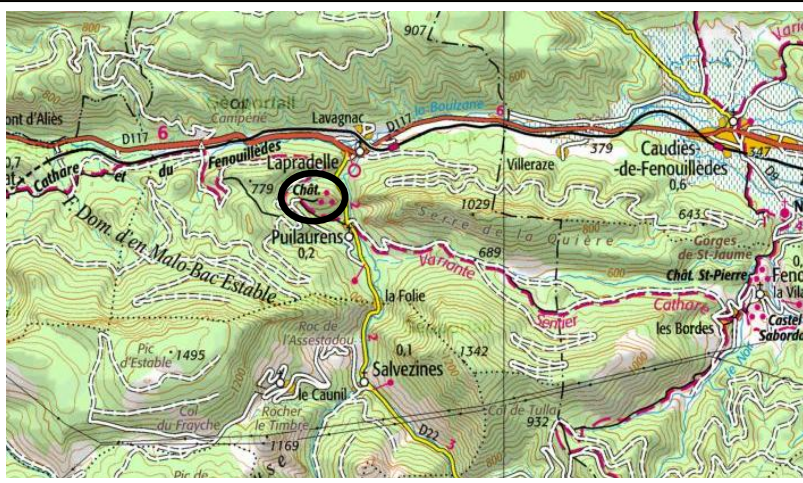


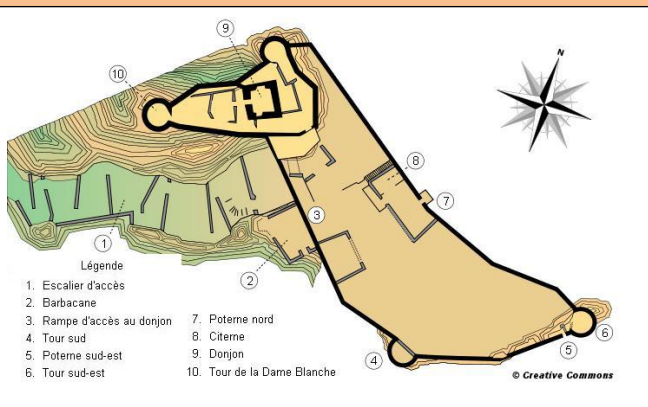
# Puilaurens : « sentinelle des cimes »



Le château se situe sur le Mont Ardu. Depuis cette hauteur de 697 mètres la forteresse de Lapradelle-Puilaurens verrouillait l'une des portes du Fenouillèdes, à la limite de la Catalogne et du Languedoc. Durant la croisade contre les Albigeois elle accueillit de nombreuses personnalités cathares (1240-1250) mais ne tomba jamais entre les mains de Simon de Montfort.

Passé aux mains du roi de France, le château devient l'une des principales forteresses de défense face au royaume d'Aragon à l'issue du traité de Corbeil. Il verrouille l'accès à la haute vallée de l'Aude, voie naturelle vers Carcassonne. En 1259 la garnison conduite par Odon de Monteuil comprend 25 sergents. Des travaux de consolidations et d'agrandissements se poursuivent jusqu'en 1285.

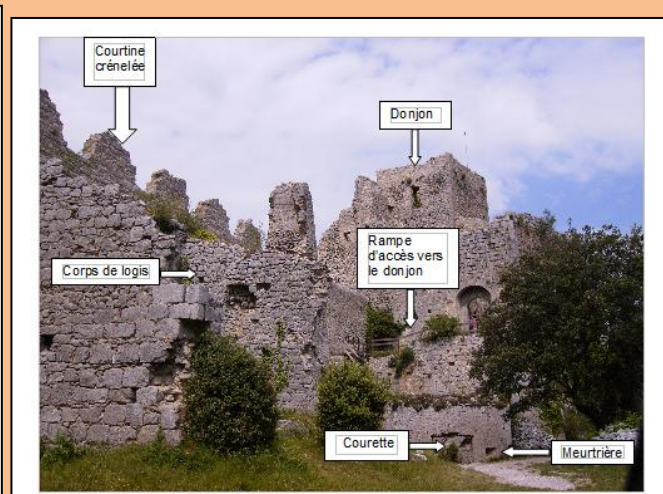
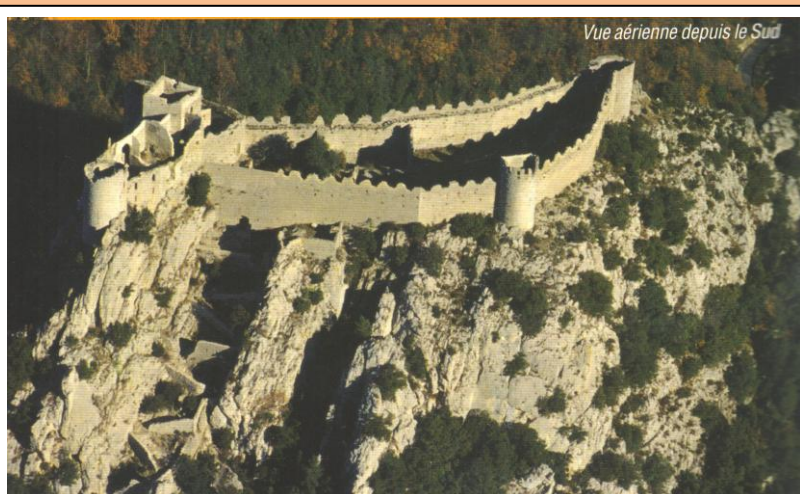
À partir des années 1360 les Corbières et le Fenouillèdes vont connaître trois siècles de guerre. Aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles Puilaurens subit les attaques des Grandes Compagnies, troupes de mercenaires levées durant la guerre de Cent Ans et échappant à tout contrôle. Puilaurens, situé dans une région riche et fertile, repousse leurs assauts en 1362, en 1375, en 1381, en 1438 et en 1439. À la fin du XV<sup>e</sup> siècle les châteaux royaux de la frontière sont la cible d'attaques espagnoles menées par des armées mieux encadrées au moment où la pression française sur le Roussillon devient plus forte. De 1495 à 1637 le château est régulièrement assiégé par les troupes espagnoles démontrant son rôle de « sentinelle des cimes ». Il ne sera pris qu'une seule fois en 1637 : sa garnison ayant été envoyée au secours de Leucate.



## Aspect général

Il s'agit d'un donjon modifié et agrandi du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, entouré par une enceinte crénelée à quatre tours. Le château possède deux enceintes dont la plus grande de 70 m de long sur 30 m de large encadre la deuxième, plus ancienne, constituée par le donjon et les logis.

On atteint la porte principale par une rampe coupée de chicanes pour déboucher dans une sorte de réduit percé de meurtrières obliques convergeant vers l'entrée. La cour est entourée de courtines crénelées où court le chemin de ronde.



Suite au traité des Pyrénées de 1659 qui fixe la frontière franco-espagnole au niveau des crêtes pyrénéennes, le château de Puilaurens perd son importance stratégique. Une faible garnison occupe quelque temps le château citadelle. Mal défendu et peu entretenu, il est définitivement abandonné à la Révolution.